

LE LIEN

JANVIER 2019

EVANGILE et ACTUALITE

S
A
I
N
T
B
E
R
N
A
R
D
D
E
M
O
N
T
P
A
R
N
A
S
S
E

La parole a été donnée aux Français, qu'en feront les chrétiens ?

Personne n'a été jugé digne de recueillir la parole de ces Français en colère ! Que reste-t-il alors si tout notre matériel institutionnel et syndical est suspecté, vilipendé, balayé d'un revers de main ? En quels lieux désormais s'écouter, décider, édifier ? Les ronds-points, la rue ? Rien d'autre ? Allons-y, posons la question qui fait trembler : voulons-nous encore vivre ensemble ? Et si oui, est-ce un pavé au bout du poing ? La rapidité avec laquelle un pays hautement civilisé est capable de basculer dans une violence débridée donne envie de crier au secours. Que répondre sinon : « Parlons-nous. » C'est pourquoi l'initiative d'un débat est importante. Elle signifie que l'on veut sortir d'un processus de division par le haut, dans l'écoute et la parole. Car ceux qui se parlent, même si certains mots font mal, sont plus proches les uns des autres que ceux qui se taisent. Les chrétiens ne peuvent donc que contribuer au Grand débat qui se lance ces jours-ci. Il y va de leur identité même d'en être les facilitateurs et les acteurs, car leur responsabilité est évidente en matière d'écoute mutuelle, de fraternité sociale, de solidarité.

*Le Grand débat : appel aux chrétiens
Anne SOUPA, 21 Janvier 2019*

NOTRE PROCHAINE RENCONTRE

Le samedi 23 mars 2019

Nous aurons le plaisir d'accueillir
Thierry de Ronchegonde,
psychologue en hôpital psychiatrique de jour,
psychanalyste en cabinet.

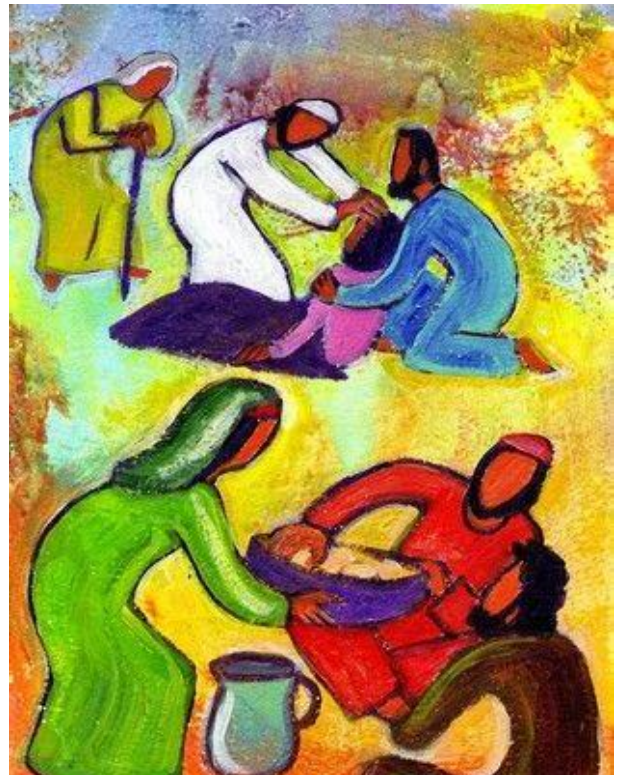
Il nous partagera son expérience :

« **L'écoute en psychanalyse** »

A lire : évangile de Marc, chap. 11 à 13.

Début de la rencontre : 9 h.

Lieu : 4 boulevard Edgar Quinet, 75014



Carmel Saint Joseph

J'aurais voulu lui parler ce soir-là. Il y a quelques jours de cela quand elle m'appela au secours. J'aurais voulu trouver les mots, ceux qui m'échappaient précisément parce qu'ils étaient les mots qu'il aurait fallu prononcer pour dissiper son cauchemar. [...]

Ces mots ne sont pas sortis de moi au moment où je sentais qu'elle les attendait sans les connaître. J'ai préféré penser aussi ce soir-là qu'elle les avait peut-être entendus dans le silence. Nous sommes des porteurs de mots. Nous sommes faits de mots. Ne pas être en mesure de les prononcer ne signifie pas forcément que nous n'avons rien dit. Les mots, petites présences muettes, traversent les murs et les cœurs comme des fantômes ou des anges.

Frédéric Boyer, Chronique, La Croix 31 janvier 2019